

BOURSE LOUISE AESCHLIMANN ET MARGARETA CORTI 2019

Rapport du jury

Le choix des lauréates et lauréats de la Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2019 s'est effectué en deux étapes. L'évaluation des dossiers associait à parts égales l'appréciation des œuvres soumises au concours et celle de l'ensemble de l'œuvre des candidats.

Lors du premier tour, qui eut lieu le 23 avril 2019, le jury a sélectionné – sur la base des dossiers reçus en format numérique – 21 artistes pour l'exposition parmi les 60 candidat·e·s admis·e·s à concourir. L'invitation à participer à l'exposition doit être considérée comme une distinction à part entière.

Les œuvres soumises au concours présentaient une grande variété de thématiques dans les médiums les plus divers. Le jury fut frappé cette année par le grand nombre de propositions collectives – qu'elles soient issues de collaborations temporaires ou présentées par des duos d'artistes formés de plus longue date. Le jury a par ailleurs noté le haut niveau qualitatif d'ensemble de l'exposition dont les œuvres témoignent d'une confrontation artistique intense et approfondie, notamment avec des problématiques socio-politiques, biographiques ou proprement artistiques. L'exposition constitue ainsi un panorama foisonnant et éloquent des expressions plastiques de la jeune création dans le canton de Berne.

Lors du second tour, qui se tint le 29 mai 2019, le jury désigna parmi les artistes invité·e·s à participer à l'exposition les lauréates et lauréats de la bourse principale et des bourses d'encouragement. Lors des deux étapes du processus de sélection, le jury a arrêté ses décisions après en avoir longuement débattu et être parvenu à un consensus. La somme affectée aux bourses s'élevait cette année à 50'000 CHF. Le jury a décidé d'allouer 20'000 CHF à la bourse principale et 10'000 CHF à chacune des trois bourses d'encouragement.

Karen Amanda Moser (*1988), vit et travaille à Thoune Bourse principale / 20'000 CHF

Un dictionnaire d'anglais repose, ouvert, sur le manteau de la cheminée de la première salle d'exposition au Kunstmuseum Thun. Y sont surlignés les mots « *author* » et « *authority* » ainsi qu'« *authenticity* ». Cette œuvre intitulée *Borrowed Words (author, authority)*, et qui date de 2016, renferme et illustre de façon paradigmatique les principaux centres d'intérêt et modes opératoires de Karen Amanda Moser : la question de la paternité de l'œuvre d'art et les questions associées de son originalité et de son authenticité, la réflexion sur la relation entre l'art, l'artiste et le regardeur, la confrontation avec les problématiques de l'exposition et de la représentation dans le contexte institutionnel, ainsi que la réflexion sur les mécanismes et les rapports de pouvoir dans le monde de l'art et des expositions. À travers des gestes minimaux, l'artiste parvient à ouvrir des espaces de pensée, voire à étendre et à prolonger cette pensée même.

Karen Amanda Moser développe ses problématiques avec précision, subtilité, cohérence, avec humour aussi et même avec radicalité. Elle utilise le déplacement, l'abstraction, la distanciation et la stylisation, afin de mettre en action et en relief le jeu entre le texte et la figuration visuelle. Le contenu et le message déterminent le choix du médium – le vocabulaire expressif de l'artiste s'y montre aussi varié et virtuose que nécessaire. La précision et la solidité de l'ensemble de l'œuvre ont enthousiasmé le jury, deux dimensions que l'artiste a su conférer à ses travaux de façon continue pendant plusieurs années. C'est la raison pour laquelle le jury a choisi d'honorer cette performance exceptionnelle par l'attribution de la bourse principale.

Nina Rieben (*1992), vit et travaille à Berne
Bourse d'encouragement / 10'000 CHF

Tout comme la nuit, le noir, c'est-à-dire l'absence de lumière, enveloppe, protège, menace ou expose à l'incertitude. Dans sa série au long cours *Einschlafwerke* (Les œuvres de l'endormissement) (2018-2019), Nina Rieben se livre à l'exploration de ce moment particulier qui précède immédiatement l'endormissement, ce moment où l'obscurité aiguise ou trompe les sens et où, en tout état de cause, le monde autour de nous paraît se métamorphoser. Il n'existe guère de couleur, d'heure de la journée, de contexte qui soit ainsi envahi de réalités à la fois aussi contraires et multidirectionnelles. Pour Nina Rieben, c'est le moment « où les œuvres d'art se voient doter d'une première [...] forme par l'imagination ». Le moment, donc, où le relâchement, où l'abandon ou l'envahissement par le sommeil crée un espace de germination – tantôt tangible, tantôt apparent. Une petite flamme dans le noir le plus profond de la nuit, une feuille de papier, éventuellement une lettre d'amour, un quadrilatère noir en apparence figuré par le cadre d'un passepartout. L'artiste traite de cette ambivalence entre l'être et le paraître avec poésie et profondeur, et néanmoins jamais de façon moralisatrice.

Les œuvres de Nina Rieben convainquent par la capacité qu'y montre l'artiste à unir le pictural, le photographique et le filmique et à en proposer une présentation dans l'espace d'une remarquable précision. Le jury s'est montré impressionné par la puissance d'expression multiforme, par la présence énergique et l'envergure affirmée de la créativité aussi bien plastique que performative de l'artiste. L'attribution d'une bourse d'encouragement à Nina Rieben a pour but d'honorer l'œuvre actuelle et de stimuler l'œuvre future.

Sabrina Röthlisberger (*1988), vit et travaille à Genève et Bruxelles,
originaire de Langenthal im Emmenthal
Bourse d'encouragement / 10'000 CHF

L'œuvre *Notre Matrimoine* (2017-2019) se compose de façon emblématique et symbolique de livres, de pierres précieuses, de gants blancs et d'autres objets disposés sur les rayonnages d'une étagère. La notion de « matrimoine » est utilisée depuis les années 2000 dans le contexte des débats sur le genre : le terme de « matrimoine » a été forgé en regard de la notion usuelle, à connotation masculine, de « patrimoine », afin d'accorder une place – également sur le plan linguistique – au rôle significatif des femmes dans la production de l'héritage culturel. Les travaux de Sabrina Röthlisberger traitent sous diverses formes de l'héritage, de la succession des générations, de l'héritage culturel en général et de la transmission individuelle en particulier. Ses œuvres peuvent aussi bien être vus comme des autoportraits aux multiples facettes et points de vue que servir aux spectateurs de miroirs d'eux-mêmes. Ses travaux en trois dimensions ne se donnent pas à comprendre d'emblée. L'ambivalence entre une forte présence et une intensité palpable, d'une part, et une forme de fragilité, de l'autre, crée une tension et ouvre de vastes champs d'association.

Aux yeux du jury, l'œuvre de Sabrina Röthlisberger tire sa puissance de conviction de son indépendance sans compromis dans ses partis pris et son expression artistiques. En lui décernant une bourse d'encouragement, le jury souhaite distinguer le courage de l'artiste quant à l'authenticité de ses travaux ainsi que sa constance dans le traitement de ses thématiques.

Lorenzo Salafia (*1983), vit et travaille à Worblaufen
Bourse d'encouragement / 10'000 CHF

Lorenzo Salafia se confronte à maints égards, et de façon multidimensionnelle et polysémique, à la question de l'importance de l'origine et de l'origine des choses. Dans son installation *tigre contro tigre* (2018), un robot tondeuse réalise une vaste peinture au sol.

ZUERST DIE KUNST!

BKGG BERNISCHE
KUNST
GESELLSCHAFT
HODLERSTRASSE 8-12
CH-3011 BERN
TEL. +41 31 328 09 44
WWW.KUNSTGESELLSCHAFT.CH

**KUNSTMUSEUM
THUN**



La machine – certes programmée par la main humaine, mais pas directement conduite par elle — franchit le cadre qui lui est assigné. En référence à ses racines siciliennes et à la tradition locale des carreaux d'ornement, Lorenzo Salafia a bordé la surface picturale d'une frise de méandres. Selon un processus analogue à celui qui a façonné son histoire personnelle, l'artiste fait recouvrir la peinture d'origine et l'espace vide à l'intérieur du cadre de couches de peinture contemporaines – donnant naissance à un tapis constitué de plusieurs couches et qui a valeur de document historique. Dans *ohne Titel (ohne Heimat)* (2018), Lorenzo Salafia se livre également à l'association et au questionnement inattendus de diverses réalités de vie et d'origine, combinant, en taille réelle, une pique à grillade suisse traditionnelle et un citron sicilien.

En attribuant une bourse d'encouragement à Lorenzo Salafia, le jury honore la constance de l'artiste, son sérieux, mais aussi son ironie et ses sous-entendus permanents, dans sa longue confrontation avec les thèmes de la paternité et de l'originalité, ainsi que du contrôle et de la perte de celles-ci, autant sur le mode exploratoire qu'expérimental et phénoménologique.

Les artistes de l'exposition 2019

Ahmad Al Rayyan (*1989), vit et travaille à Langenthal
Linus Bill und Adrien Horni (*1982/1982), vivent et travaillent à Bienne
Angela Cerullo et Giorgio Bloch (*1981/1982), vivent et travaillent à Bâle et à Wabern
Julian Burkhard (*1991), vit et travaille à Kehrsatz
Brigitte Dätwyler, en collaboration avec Lena Maria Thüring (*1979/1981), vivent et travaillent à Zurich
Philippe Glatz et Matthias Bildstein (*1979/1978), vivent et travaillent à Kreuzlingen et à Vienne
Christoph Gugger (*1985), vit et travaille à Berne
Simone Haug (*1981), vit et travaille à Bienne
Sabine Hertig (*1982), vit et travaille à Bâle
Tamara Janes (*1980), vit et travaille à Berne
Selina Lutz (*1979), vit et travaille à Berne
Robin Mettler (*1993), vit et travaille à Berne
Karen Amanda Moser (*1988), vit et travaille à Thoune
Ronald Pizzoferrato (*1988), vit et travaille à Ostermundigen
Project Boyband CHIC avec David Bregenzer, Samuel Rauber et Jonas Weber (*1991/1990/1993), vivent et travaillent à Berne
Nina Rieben (*1992), vit et travaille à Berne
Sabrina Röthlisberger, vit et travaille à Genève
Lorenzo Salafia (*1983), vit et travaille à Worblaufen
Monika Stalder (*1981), vit et travaille à Zurich
Sébastien Strahm (*1980), vit et travaille à Courfaivre
Caroline von Gunten (*1979), vit et travaille à Berne

Jury 2019

Eva Inversini, présidente
Patricia Schneider, membre du conseil d'administration de la Bernische Kunstgesellschaft BKG
Helen Hirsch, directrice du Kunstmuseum Thun
Daniel Baumann, artiste
Francisco Sierra, artiste